

Résidence : soutenir la création

La compagnie Les Méridiens dirigée par Laurent Crovella est devenue ces dernières années un inséparable compagnon de route du Relais. Une résidence qui a déjà donné lieu à la création de deux spectacles. Cette aventure au long cours se poursuit cette jusqu'en 2013. Elle résulte d'une convention signée entre le Relais, la DRAC (Direction régionale des affaires culturelles) et la compagnie. La troupe prépare son prochain spectacle : La Petite Trilogie de Keene (titre provisoire), qui réunira trois courtes pièces de l'auteur australien joués par six ou sept comédiens.

Cette résidence s'accompagne d'une démarche pédagogique qui permet au public de suivre et de mieux comprendre le processus créatif. Une première lecture publique a eu lieu dernièrement. Une autre suivra bientôt. Par la suite, Les Méridiens proposeront une session qui s'intéressera aux raisons du choix du texte avant de programmer une première approche du spectacle lui-même. D'autres rendez-vous seront encore programmés avant la création, notamment des lectures « parents-enfants ». « Notre objectif est de soutenir la création en faisant en sorte d'impliquer la compagnie dans la ville », commente M. Chapelle qui rappelle également que Laurent Crovella anime les ateliers théâtre du Relais.

Les Méridiens composent une trilogie Keene en deux saisons



Laurent Crovella.

La compagnie strasbourgeoise Les Méridiens, en résidence à Haguenau, se fond dans l'univers sensible de l'auteur australien Daniel Keene. Une ambitieuse création, qui court sur deux saisons.

Les Méridiens se sentent bien à Haguenau : leur compagnonnage avec le relais culturel, amorcé en 2009, se poursuit et s'intensifie. Après *Le Chemin des passes dangereuses* (2009) et *Moulin à paroles* (2011), créés tous les deux dans le théâtre haguénovien, une troisième coproduction est en cours de construction. Laurent Crovella, metteur en scène de la compagnie strasbourgeoise née en 2004, a choisi sur un coup de coeur d'assembler trois courtes pièces de l'auteur contemporain australien Daniel Keene, touché par son écriture épurée et son rapport à la transmission familiale : « Il dépeint des personnages au pied du mur, des petites gens rendus héroïques par les situations, et soulève, l'air de rien, des questions aussi politiques que poétiques. »

Le projet, ambitieux, court sur deux saisons. Il sera présenté les 7 et 8 mars 2013 à Haguenau, avant de voyager sur les routes du Grand Est. La Petite trilogie Keene sera portée par sept comédiens de 7 à 80 ans, sur scène de bout en bout, assurant également l'accompagnement sonore et musical. Par « effets de zoom », on croisera, dans cette assemblée d'anonymes, deux femmes dans une chambre d'hôtel, loin d'un mari et d'un père (*Entre aujourd'hui et demain*), un vieil homme à l'article de la mort, inquiet pour son fils handicapé (*Avis aux intéressés*), ainsi qu'un père accompagnant sa fille, en train, voir la mère (*La Visite*). À Haguenau, la résidence des Méridiens (qui créent également au Nouveau-Relax Scène de Chaumont) est « à plusieurs étages ». La compagnie, loin de se cantonner à la création, anime des ateliers de théâtre et multiplie les animations culturelles dans la ville. À ce titre, Laurent Crovella invite le public à suivre la naissance de la trilogie : une trentaine de spectateurs pourra écouter une lecture du texte par les comédiens, en avant-première, le 24 février au Théâtre de Haguenau ; puis, le 15 mars, d'autres pourront suivre les pistes de travail initiales ; enfin, le 4 mai, une première répétition publique de la Petite Trilogie Keene permettra de rencontrer, enfin, ses héros ordinaires.

Haguenau Au plus près d'une création



L'équipe de la compagnie Les Méridiens réunie au grand complet autour de Laurent Crovella.

Après *Le Chemin des Passes Dangereuses* et *Moulins à Paroles*, la compagnie Les Méridiens a proposé une première lecture des textes de la Petite Trilogie Keene (titre provisoire), dans la salle de répétition du Relais culturel.

La trilogie est constituée de trois pièces courtes : *Entre aujourd'hui et demain*, *Avis aux intéressés* et *La visite*, écrites par Daniel Keene, un auteur de théâtre australien contemporain, dont l'écriture va à l'essentiel, avec une certaine musicalité.

Comédiens, metteur en scène, graphiste, scénographe, le créateur de l'espace son, les régisseurs son et lumières et l'administrateur de la compagnie étaient réunis pour partager ce moment d'exception avec un public attentif qui a découvert une première lecture entre les comédiens et le metteur en scène Laurent Crovella.

C'est l'instant où des fragments de pistes apparaissent, où les questions cruciales du comment raconter ces histoires où Keene transforme des personnages ordinaires d'aujourd'hui en figures héroïques se posent. Comment les rendre palpables et émouvants dans un monde où tout est donné par bribes ? Ces personnages qui se croisent, chacun dans sa solitude, vont-ils se rencontrer ?

Indications scéniques : Laurent Crovella propose une lecture partielle des deux premiers textes et l'intégralité du dernier et se charge des didascalies (indications scéniques). Pour lui, c'est la place du mot qui importe, mais aussi sa durée et... les silences. « Les personnages sont traversés par les mots, plus qu'ils ne les portent », affirme-t-il, en précisant que ces moments d'échanges avec le public lui permettent de « renommer les choses, de clarifier des passages restés obscurs ». Le tout va être « d'amener quelque chose d'aérien » dans ce jeu qui balance entre clarté et obscurité, entre concret et abstrait.

D.V.L. Deux autres rendez-vous sont proposés par le relais culturel et la compagnie Les Méridiens autour de la dramaturgie et de la scénographie, avec le passage du texte à la scène, le jeudi 29 mars à 20 h 30 et avec les premiers pas des acteurs sur le plateau, le vendredi 4 mai à 20 h 30, au théâtre.

Deux autres rendez-vous sont proposés par le relais culturel et la compagnie Les Méridiens autour de la dramaturgie et de la scénographie, avec le passage du texte à la scène, le jeudi 29 mars à 20 h 30 et avec les premiers pas des acteurs sur le plateau, le vendredi 4 mai à 20 h 30, au théâtre.

DNA

DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

Haguenau La face cachée d'une création



Gérard Puel et Laurent Crovella expliquent les différents choix.

Le second rendez-vous avec la compagnie Les Méridiens autour de la création La Petite Trilogie Keene a eu lieu jeudi dernier à 20 h 30, à la salle de répétition du Relais culturel

Après une première lecture du texte par les comédiens fin février, Laurent Crovella, metteur en scène et Gérard Puel, scénographe, accompagnés de Lucie Broisin, étudiante en 5e année aux Arts Décoratifs de Strasbourg, qui s'est occupée de la partie informatique en 3 D, ont exposé les réflexions sur le rapport à l'espace à partir de l'analyse des textes. Les trois textes seront joués l'un après l'autre, avec le double parti pris de garder les sept comédiens sur scène durant tout le spectacle et de les faire participer à l'espace sonore en direct. Pour les trois pièces, les temps de jeu sont différents : temps suspendu, mouvement perpétuel et temps arrêté se succèdent.

Se baser sur les didascalies

Laurent Crovella et Gérard Puel ont abandonné l'idée de d'enseignes lumineuses pour représenter des lieux urbains car trop contraignante et trop lugubre. Se baser sur les didascalies (indications scéniques) de l'auteur s'est montré un choix trop réaliste et qui occultait l'idée d'abstraction du texte. La troisième idée consistait à se rapprocher de l'écriture métaphorique de Keene, sous la forme d'une ellipse. Après de nombreuses recherches, c'est l'idée d'une abstraction dynamique, d'un espace en spirale ouvert qui tourne sur des rails métalliques pour donner les différents lieux, avec un traitement spécifique de la lumière qui a été retenue. Chaque personnage pourra ainsi raconter des parcelles d'humanité sur un plateau jalonné d'endroits et d'objets colorés très réalistes, qu'on déplace comme les cailloux du Petit Poucet. Cette « machine à jeux » va certainement être repensée par les acteurs lorsqu'ils vont monter sur scène et de nombreuses questions restent en suspens.

D. V.L. La troisième rencontre aura lieu le vendredi 4 mai à 20 h 30 au théâtre, pour emmener le public vers les premiers pas des acteurs sur le plateau.

La troisième rencontre aura lieu le vendredi 4 mai à 20 h 30 au théâtre, pour emmener le public vers les premiers pas des acteurs sur le plateau.

© Dna, Samedi le 31 Mars 2012 - Tous droits de reproduction réservés



Petites histoires entre amis

Lundi 30 avril 2012



Avec sa compagnie Les Méridiens, Laurent Crovella, installé pour les trois ans à venir au Théâtre de Haguenau, développe des actions culturelles en parallèle à sa création de “la petite trilogie de Keene”. Rencontre.

Que ce soit par le biais d’ateliers de pratique théâtrale ou de lectures d’auteurs d’aujourd’hui dans des lieux et des formes insolites – au Bowl d’Hag (skatepark) d’Haguenau ou chez un coiffeur – Laurent Crovella explore toutes les voies menant vers des publics variés. « *Melquiot, Tremblay, Bouchard, ces auteurs ont des thématiques qui parlent au public qu’il faut aller chercher sur d’autres terrains que dans une salle de théâtre à l’italienne qui impressionne toujours un peu* », analyse le metteur en scène. Avec l’équipe du Relais culturel de Haguenau, il a mis sur pied *À deux pas du théâtre*, dispositif de cours / rencontres avec des lycées et IUT allant « *de la découverte de l’histoire du théâtre dans la classe, au travail sur le jeu du comédien jusque dans nos murs. Nous allons chez eux et ensuite, ils viennent chez nous, rendant vivant ce lieu et dépassant les peurs de l’inconnu et des “ce n’est pas pour moi”* », continue-t-il. « *Quant aux ateliers que*

j'anime toute l'année, ils me permettent de bousculer un peu ma propre pratique et de rester connecté avec la ville. »



Après *Le Chemin des Passes Dangereuses* et *Moulins à Paroles*, créés à Haguenau avant d'être joués au Festival d'Avignon 2011, Laurent est tombé sous le charme de l'écriture de Daniel Keene dont il monte une trilogie autour de trois pièces courtes : *Entre aujourd'hui et demain*, *Avis aux intéressés* et *La Visite*, en mars 2013. « *Son écriture ténue et tenue est comme un arbre dont on n'aurait gardé que le tronc. Tout est limpide chez lui, il raconte des histoires dans une langue ciselée avec un lieu, un temps et une action. Il n'y a aucune fioriture !* » Les "petites gens" en sont les protagonistes, « *des personnages de faits divers, dont il y urgence à parler aujourd'hui* », confie ce grand lecteur, touché au cœur et à la tête. Le décor devrait être unique pour les trois pièces se succédant, les comédiens toujours sur le plateau, « *comme des solitudes, les unes à côté des autres dans un immeuble populaire* ». Les thématiques sont humainement fortes, politiquement indispensables, comme seul Keene sait le faire. Un père violent divisant une mère et sa fille, un vieil homme condamné par un cancer ne sachant que faire de son fils handicapé et enfin l'absence de mots, lors du trajet retour en train d'un père et de sa fille, la ramenant à sa mère dont il s'est récemment séparé. Au public Haguenovien, Laurent offre la primeur des étapes de travail : fin février, la première lecture des textes à la table et début mai les premiers pas des comédiens sur le plateau... avant de découvrir la suite.

Premiers pas des acteurs sur le plateau, en présence du public, vendredi 4 mai, à 20h30, au

Irina Schrag.Magazine Poly.

HAGUENAU Lecture dans un lieu insolite

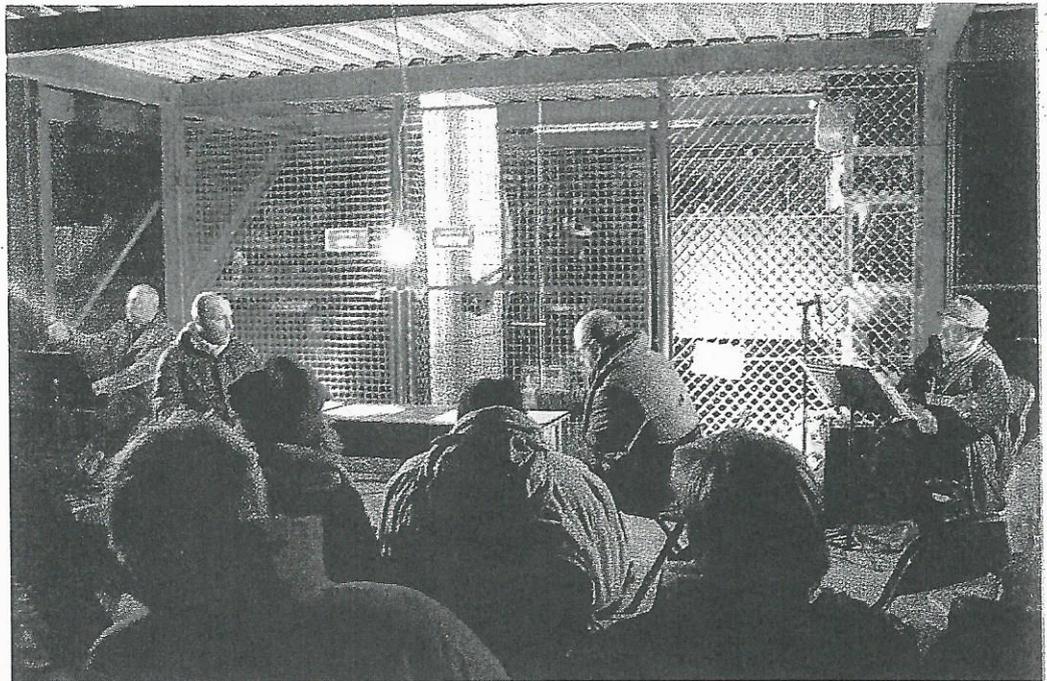
Un « Silence Complice » cruel et émouvant

Avant la représentation de *La petite trilogie Keene* au théâtre de Haguenau en mars prochain, la compagnie Les Méridiens a choisi les locaux du centre technique municipal de Haguenau pour partager avec le public un *Silence complice*.

SILENCE COMPLICE, de l'Australien Daniel Keene, c'est l'histoire de Bill et John, deux paumés qui rêvent et s'acquitent avec un personnage louche pour un pari concernant une course de lévriers. Alors qu'Alex Silver leur propose d'entraîner un de ses lévriers, les deux complices, fous de joie, s'imaginent que tout va changer pour eux. Jour après jour et de publicité en publicité, les deux compères sentent la chance leur échapper. Manipulés, arnaqués, ballottés d'illusions en illusions, Bill et John ne sont finalement rien d'autre que des hommes, qui, comme leur animal, courent après un leurre, sans jamais l'attraper.

Cauchemar final

À la fois émouvant et cruel, le texte de Daniel Keene, ponctué de répliques brèves et percutantes, ressemble à un scénario de cinéma où la caméra fouille l'intimité des héros jusqu'à atteindre le cauchemar final. Et c'est dans un « silence complice » que la chienne sera sacrifiée sur l'autel de la cupidité humaine.



De gauche à droite : Laurent Crovella, Yann Siptrott, Xavier Boulanger et Jeff Bénignus. PHOTO DNA

ne. Un texte bouleversant où Xavier Boulanger (John) et Yann Siptrott (Bill), les héros du drame, savent communiquer les émotions sous-jacentes, accompagnés par Laurent Crovella, metteur en scène qui prend en charge les didascalies et par Jeff Benignus à la guitare électrique lors des improvisations créées pour la lecture et à la boîte à musique pour l'arrangement de *Oh solitude, my sweetest choice...* Des mélodies particulièrement en accord avec l'ambiance du texte.

À propos de l'auteur

Né à Melbourne en Australie, Daniel Keene écrit pour le théâtre, le cinéma et la radio depuis 1979. Il a également été acteur et metteur en scène. Ses pièces sont jouées en Australie, mais également à Pékin et à Berlin. En France, on le découvre en 1995 par une lecture de *Une heure avant la mort de mon frère* au théâtre du Vieux-Colombier. Suivront, à partir de 1999, de nombreuses créations françaises de ses textes dont *Silence Complice* au théâtre national de Toulouse mis en scène par Jacques Nichet. Lequel aura d'ailleurs valu à l'auteur le Louis Esson Prize for Drama en 1989.

D'autres actions autour de la création seront menées courant mars. À suivre... ■

entrouvertes de la D. V.L.

HAGUENAU Une création au Théâtre les 7 et 8 mars

Une trilogie en deux temps

La Petite Trilogie Keene s'est composée en deux temps : au fil de deux saisons théâtrales, dans deux espaces — sur la scène et dans la ville. La pièce sera créée jeudi et vendredi au Théâtre de Haguenau.



Dernières répétitions pour Yann Siprott, Frédéric Solunto, Améris Amblard, Xavier Boulanger, Pierre Barrat, Aude Koegler et Anne Somot. PHOTOS DNA — FRANCK KOSI

À l'origine il y a une rencontre. Quand Laurent Crovella a lu les mots de l'auteur contemporain australien Daniel Keene, il a senti qu'ils feraient un bout de chemin ensemble. Ses textes ciselés, son goût pour les silences qui en disent long l'ont immédiatement touché : « Il dépeint des personnages au pied du mur, des petites gens rendus héroïques par les situations. Surtout, il dépasse tout ce qu'il peut y avoir de sordide dans le fait divers. », détaille le metteur en scène de la compagnie des Méridiens. Les trois courtes pièces qu'il a choisies d'assembler pour composer la Petite Trilogie Keene posent toute la même question : que transmet-on à nos enfants ? Dans *Entre*

aujourd'hui et demain, on observe une mère qui fuit un mari violent, retranchée avec sa fille dans une chambre d'hôtel ; *Avis aux intéressés* suit l'itinéraire douloureux d'un vieil homme malade qui, avant de mourir, tente sans succès d'avoir un dialogue avec son fils ; enfin, *La visite* retrace le voyage en train d'un père qui emmène sa fille retrouver une mère dont il est séparé. Les premières lectures des textes datent de 2011 — avant d'aller plus loin, il est nécessaire de s'imprégner de l'auteur, de ses mots, de découvrir d'autres textes. Puis est venu le temps du choix de la scénographie, ou comment passer du texte à la scène. Deux saisons durant, chaque étape a pu être

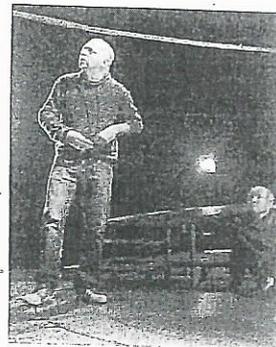
suivie par le public — des moments intimes et rares comme les premiers pas des comédiens sur le plateau ou, plus tard, une lecture spectacle au centre technique municipal et une répétition publique, en toute fin de parcours.

Dans les coulisses

En résidence à Haguenau, la compagnie n'imaginait pas « rester enfermée dans ses murs », mais bien s'ancrer dans la ville : « L'action culturelle et la création sont liées, poursuit Laurent Crovella. La rencontre avec des spectateurs me permet aussi de voir si je suis clair, si je prends la bonne direction. » Catherine Leininger, directrice adjointe du relais culturel en charge de l'action culturelle, note par ailleurs « la bienveillance du public » qui participe à ces rendez-vous : « Les gens connaissent les équipes, se sentent impliqués dans la création. » Et, par extension, liés au Théâtre, qui devient un endroit familial. Certes, le socle de ces petits groupes est essentiellement constitué d'habituels. Ce-

Les relais et les Méridiens, d'anciens compagnons de route

Cela va faire six ans que la compagnie des Méridiens, fondée à Strasbourg en 2004, chemine aux côtés du relais culturel de Haguenau. En 2009, elle a créé au Théâtre *Le chemin des passes dangereuses* de Michel Marc Bouchard, puis *Moulin à paroles* d'Alan Bennett en 2011. Les deux partenaires se sont même engagés dans un « compagnonnage » de trois ans, qui s'achève cette année et au cours duquel les Méridiens ont à la fois créé en résidence et animé des actions culturelles — en échange d'un soutien logistique et financier du relais. Certains rendez-vous étaient liés au travail de création, comme un envers du décor, d'autres non. La compagnie dirigée par Laurent Crovella a par exemple donné une lecture spectacle au skate park puis dans un bus de Haguenau, animé des lectures parents-enfants, assuré une journée de formation pour des enseignants d'élémentaire ou encore la prise en charge des ateliers de théâtre. Rien n'est encore officiel mais il est fort probable que le partenariat entre le relais et les Méridiens se poursuive. Par ailleurs, la compagnie va accueillir en son sein un certain... Daniel Chapelle. Avant de partir à la retraite, en décembre dernier, l'ancien directeur du relais culturel de Haguenau annonçait qu'il allait prendre la présidence de la compagnie.



Laurent Crovella.

pendant, de fil en aiguille, de nouveaux venus se font leur place : « C'est un travail de longue haleine, reconnaît Catherine Leininger. Mais dès qu'on touche une nouvelle personne, c'est une petite victoire. » Jeudi et vendredi au Théâtre, ceux qui ont vu l'envers du décor, suivi les avancées, les revirements, vivront la création comme le point final d'une belle aventure — dans le domaine des arts scéniques la création est la première interprétation en public.

Mille-feuille sonore

Ils observeront, assis à côté d'eux, d'autres spectateurs découvrir la mise en scène épurée et graphique de la Petite Trilogie Keene. Une spirale de bois et de métal imaginée par Gérard Puel, assisté, de Pascale Lequesne, portera tour à tour les sept personnages de 7 à 80 ans, tournant au gré de l'histoire pour figurer une chambre, une gare, un promontoire. Quelques objets symboliques y seront déposés au fur et à mesure des scènes, des accessoires qui resteroient en place

pour marquer le passage de Claire, Martin ou Leo. Ce même principe de stratification sera appliqué à l'univers sonore de la création. Les bruits du quotidien seront juxtaposés, tel un mille-feuille sonore auquel s'ajoutera un leitmotiv électrique composé par le musicien Jeff Benignus. Après sa création à Haguenau, la Petite Trilogie Keene partira en voyage. Une quinzaine de représentations sont prévues à la Comédie de l'Est de Colmar, au Théâtre d'Auxerre et au Nouveau Relax de Chaumont (tous coproducteurs, à l'instar de Haguenau), ainsi qu'aux Taps-Scala de Strasbourg. Encore de belles rencontres en perspective. ■

CÉLINE ROUSSEAU

« La rencontre avec des spectateurs me permet aussi de voir si je suis clair, si je prends la bonne direction. »

LAURENT CROVELLA, METTEUR EN SCÈNE

► Jeudi 7 et vendredi 8 mars au Théâtre de Haguenau à 20 h 30. À partir de 15 ans. Rencontre d'après spectacle les deux soirs. Réservation auprès du relais culturel, ☎03 88 73 30 54.

► Lire également notre supplément Reflets paru aujourd'hui.

éclats d'âmes

Avec sa compagnie Les Méridiens, Laurent Crovella, en résidence depuis deux ans au Théâtre de Haguenau, crée *La Petite trilogie Keene*. Rencontre en pleine répétition à l'Agence culturelle d'Alsace, à un mois de la première.



Par Thomas Fligel
Photo de répétition de Michel Nicolas

Au Théâtre de Haguenau, jeudi 7 et vendredi 8 mars
03 88 73 30 54
www.relais-culturel-haguenau.com

À Colmar, à la Comédie de l'Est, du 13 au 15 mars
03 89 24 31 78
www.comedie-est.com

À Strasbourg, au Taps Scala, du 20 au 24 mars
03 88 34 10 36
www.taps.strasbourg.eu

*Voir l'article Cisemux, papier, caillou sur l'auteur australien dans Poly n°137 ou sur www.poly.fr

« **À** ce stade, nous avons des certitudes et des doutes. Peu des unes et beaucoup des autres », rigole d'entrée le metteur en scène. La scénographie unique choisie pour les trois textes de Daniel Keene¹ juxtaposés pour cette *Petite trilogie* en impose. Le casse-tête de la gestion des espaces n'a pas été simple : chambre d'hôtel (*Entre aujourd'hui et demain*), zinc de bar, appartement, quai d'une gare et autres lieux de voyage (*Avis aux intéressés*) ou encore train (*La Visite*) s'inscrivent dans une structure mobile en demi-lune signifiant les lieux sans les montrer. Une rampe ajourée, montant sur deux niveaux d'arcs de cercles métalliques, imaginée depuis le début du projet en lien étroit avec la dramaturgie, « l'un nourrissant l'autre ». Dans ces pièces de "famille", des gens de peu tutoient la grandeur humaine. La poésie de Daniel Keene,

son économie de mots et ses révélations sensibles gorgées de pudeur confèrent une grande profondeur aux situations, pourtant communes.

Coincées dans un temps suspendu, littéralement *Entre aujourd'hui et demain*, une mère et sa fille fuient la violence du père. Réfugiées à l'hôtel, les voilà tiraillées entre avant et après, peur du passé et des incertitudes de l'avenir. Aux questions de l'ado répond la lassitude de l'adulte. Et l'on plonge habilement dans un rêve éveillé ou dans l'imaginaire de la demoiselle convoquant son père dès que sa mère s'éclipse ou s'endort. Souvenirs de leur rencontre, jeux affectueux, mais aussi, et surtout, interrogations sur l'enfance d'un papa mécanicien, touchant lorsqu'il évoque pêle-mêle le toit troué, les mains calleuses du grand-père et sa veste en cuir, toute usée, la voix maternelle chantant dans la cuisine, ses fâcheries avec l'orthographe et l'école... L'importance des silences, au-delà des mots. De ceux qui disent plus encore, jusque dans les colères, soudaines et effroyables, marquées à vif dans la mémoire.

Au pays des taiseux, tout flamboie dès que quelqu'un l'ouvre : l'amour filial qu'un père et son enfant se renvoient à demi-mots lors du voyage en train jusque chez la mère (*La Visite*). Mais aussi celui qui accompagne la lucidité froide et l'inquiétude d'un vieil homme, sachant que la mort le rattrape, soucieux du devenir de son fils de 40 ans ne sachant dire que « pa » dont personne ne veut prendre la charge (*Avis aux intéressés*). « *Chez Keene, les héros d'aujourd'hui sont des personnes de tous les jours, traversées les unes par les autres* », livre Laurent Crovella. « *Reste à polir les dess(e)ins ici esquissés* ». ■

HAGUENAU Création des Méridiens

Keene en trois tours de vi(e)s

La *Petite Trilogie Keene*, assemblage de textes de l'auteur australien, va être créée à Haguenau. La compagnie strasbourgeoise des Méridiens en tisse les liens depuis près de deux ans.

Le mari était violent. La voilà en fuite avec sa fille, cachée dans une chambre d'hôtel (*Entre aujourd'hui et demain*). Il y a aussi ce vieil homme malade qui jette ses dernières forces dans un dialogue sans écho avec un fils qui sourit, mais qui reste muet (*Avis aux intéressés*). Et puis un voyage en train, interminable, pour un père et sa fille partis voir la mère, à reculons (*La visite*).

Dans ses textes épurés, riches de silences, l'auteur contemporain australien Daniel Keene s'attache à changer le regard porté sur les « petits personnages », leur apparente banalité. Sous sa plume, ils sont des « héros ordinaires », le fait divers perd sa sordide carapace. C'est cette acuité, ainsi que son traitement de l'ambivalence des liens familiaux, les rapports de filiation, de transmission aux enfants, qui ont parlé à Laurent Crovella. Le metteur en scène de la compagnie strasbourgeoise les Méridiens a choisi d'assembler ces trois courtes pièces en 2011. Lors de résidences au Théâtre de Haguenau, à Chaumont, Auxerre et Colmar, *la Petite Trilogie Keene* s'est tissée progressivement, en deux saisons. À Haguenau, voilà près de six ans que la compagnie chemine aux côtés relais culturel — en 2009, elle y a créé *le Chemin des Passes dangereuses*, en 2011 *Moulins à paroles* d'Alan Bennett. C'est là



La *Petite Trilogie Keene*. (PHOTO DNA - FRANCK KOBIL)

aussi que *la Petite Trilogie Keene* naîtra, le 7 mars ; toute une série d'actions culturelles, de partages avec le public, y a par ailleurs été menée en parallèle. La saison passée a été consacrée à la découverte de l'auteur, il fallait s'imprégner de ses mots, lire d'autres textes. Gérard Puel, assisté de Pascale Lequesne, est ensuite entré en scène pour penser la scénographie. C'est une vis de métal et bois qui, en tournant, fera le lien entre les trois espaces-temps — vingt-quatre heures dans une chambre d'hô-

tel, un road movie d'un mois, un voyage en train. Les sept personnages de 7 à 80 ans viendront tour à tour s'y coucher, s'y percher. « C'est une vis urbaine qui absorbe les personnages, qui ne les écrase pas », commente Laurent Crovella. Claire, Leo, le père, la fille... Tous se croiseront et laisseront derrière eux quelques objets symboliques, des « traces persistantes de l'humain ». Ils sèmeront également des bruits du quotidien, que Laurent Crovella a pour l'instant choisi de conser-

ver, de juxtaposer. Les sons comme les histoires se croisent, pour former un « mille-feuille sonore ». Un leitmotiv musical composé par Jeff Benignus sera quant à lui décliné au fil de la trilogie. Après sa naissance à Haguenau, la pièce voyagera jusqu'à Colmar, Strasbourg, Chaumont et Auxerre — « l'idée est toujours de passer la ligne bleue des Vosges », sourit le metteur en scène, qui a d'ailleurs emmené *Moulin à paroles* jusqu'à Avignon. Les destins dépeints par

Keene vont continuer à tourner sur leur vis sans fin. ■

CÉLINE ROUSSEAU

► Au Théâtre de Haguenau : les 7 et 8 mars à 20h30. www.relais-culturel-haguenau.com
 À la Comédie de l'Est de Colmar : les 13, 15 mars à 20h30, le 14 à 19h. www.comedie-est.com
 Au Taps Scala à Strasbourg : les 20, 21, 22, 23 mars à 20h30 et le 24 à 17h. www.taps.strasbourg.eu

HAGUENAU Création au théâtre

Destins croisés

La compagnie Les Méridiens a proposé sa nouvelle création « La Petite Trilogie Keene » au théâtre de Haguenau, les jeudi 7 et vendredi 8 mars.

APRÈS « Le Chemin des Passes dangereuses » de Michel Marc Bouchard, puis « Moulins à Paroles » d'Alan Bennet, la compagnie Les Méridiens a présenté « La Petite Trilogie Keene » de l'auteur australien Daniel Keene, mis en scène par Laurent Crovella, scénographié par Gérard Puel et sous la direction musicale de Jeff Benignus. Un nouveau spectacle qui intervient à l'issue d'une résidence et avec le soutien des équipes administratives et techniques du Relais culturel.

Autour de cette création, d'autres actions ont eu lieu en amont comme des rencontres avec des lycéens de la seconde à la terminale du lycée Schuman qui ont travaillé avec Laurent Crovella et Gérard Puel autour de la scénographie d'un des trois textes, ainsi qu'une lecture spectacle au mois de décembre dernier. Il s'agit d'un triptyque de pié-

ces courtes : « Entre aujourd'hui et demain », « Avis aux intéressés » et « La visite », axées sur le thème de la filiation et avant tout de la transmission. Qu'avons-nous en tant que parents à transmettre à nos enfants ? Quel est notre regard sur le passé ? Quels souvenirs font sens pour nos enfants ? Autant de questions angoissantes auxquelles il est difficile de répondre.

Écriture ciselée

Les personnages dans leur quotidien banal sont pourtant mis à nu par l'écriture ciselée de Daniel Keene. Aller au-delà des problèmes posés par la vie : mésentente, maladie ou mort ; le tout envisagé sous différents points de vue par les acteurs, c'est ce que Laurent Crovella et la compagnie Les Méridiens donnent à voir au public. La densité des émotions, la tendresse cachée sous une certaine agressivité et les pointes d'humour distillées par ci par là : tout un langage admirablement mis en jeu par les acteurs qui colent au plus juste à la réalité de leurs rôles. La structure métallique en ellipse et à deux

MICHELIERRE

6

comme autant d'années de partenariat qui lie la compagnie avec le Relais culturel de Haguenau. De nombreuses actions ont été menées en direction des enfants et des ados avec les ateliers de pratique théâtrale et les lectures parents/enfants sur le plateau, sans compter des interventions sur le temps scolaire, des actions avec des étudiants en BTS ou de l'IUT autour du spectacle vivant.

niveau permet le mouvement et la matérialisation des différents univers, tout en laissant des possibilités d'ouvertures vers un monde différent : un décor multifonctionnel où chacun peut utiliser les espaces clos ou ouverts selon les sentiments ressentis. L'accompagnement musical ajoute des notes poignantes tout au long du déroulement des épisodes décisifs de la vie des personnages.



Aude Koegler et Anne Somot : une certaine complicité ? PHOTO DNA

Des jeux d'ombre et de lumière, entre le blafard, le gris, le brun et quelques rares touches de couleurs ponctuent cette atmosphère souvent tendue. Un réel travail d'équipe où tout converge pour assurer

la complémentarité nécessaire à la réussite de ce spectacle si réaliste. ■

D. V.L.

► MARDI 12 MARS. Prochain spectacle : « Ensemble Sakura »,

dans le cadre de la quinzaine culturelle autour du Japon, à 20 h 30 au théâtre. Réservations Relais culturel 11 rue Meyer, Tél. 03 88 73 30 54 ou www.relais-culturel-haguenau.com

SUR VOTRE AGENDA Du 13 au 15 mars, à la Comédie de l'Est

Trois fois Keene

La Comédie de l'Est présente *La Petite trilogie Keene*, du mercredi 13 au vendredi 15 mars. Trois courtes pièces de l'auteur australien Daniel Keene, montées par la compagnie strasbourgeoise Les Méridiens.

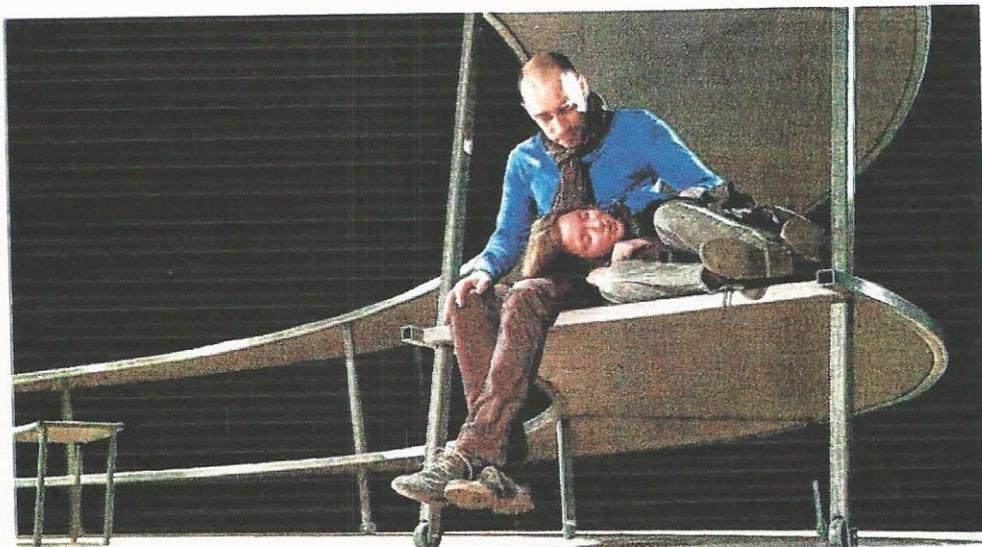
La filiation et, par extension, la transmission sont les thèmes communs à ces trois pièces courtes de l'auteur et homme de théâtre contemporain l'Australien Daniel Keene.

La première, *Entre aujourd'hui et demain*, met en scène une mère qui fuit son mari violent en compagnie de sa fille. Celle-ci est tiraillée entre sa mère et le désir de voir son père.

Dans *Avis aux intéressés*, un vieil homme parle à son fils de 40 ans qui ne lui répond pas ou si peu. Le père est malade et va mourir. Comment le dire au fils, que va-t-il devenir ?

Enfin *La visite* retrace le voyage d'un père et sa fille qui doit les mener à la mère. Le malaise envahit ce père contraint d'imposer ce voyage à sa fille.

« Il s'agit de personnages communs, qui n'ont rien d'extraordinaire, mais derrière le paravent d'une apparente banalité, Keene nous révèle toute leur profondeur. Il réussit à transformer leur statut, ils deviennent alors des héros du quotidien » explique Laurent Crovella, qui signe la mise en scène, dans sa note dramaturgique. « Les textes sont ciselés, l'écriture économe, riche en



Trois courtes pièces de Daniel Keene. DOCUMENT REMIS

silences. »

Le parti pris de la mise en scène est de retrouver tous les personnages sur scène du début à la fin du spectacle.

Cependant les histoires sont jouées l'une après l'autre, hermétiques l'une à l'autre. Et s'il arrive que les personnages d'une pièce à l'autre se croisent dans un même espace, ils ne se rencontrent pas. « La présence de tous sur le

plateau, paradoxalement, renforce le sentiment de solitude. »

Six comédiens sont ainsi sur scène dont Pierre Barrat, bien connu du public de l'Atelier du Rhin, avant qu'il ne devienne Comédie de l'Est, et qui a fait une lecture du *Horla* de Maupassant en début de saison. À ses côtés, on trouve Xavier Boulanger, Aude Koegler, Frédéric Solunto, Anna Somot et Yann Siptrott et dans le rôle des

enfants : Capucine Djian et Améris Amblard. Laurent Crovella a fondé la compagnie Les Méridiens en 2004 à Strasbourg. ■

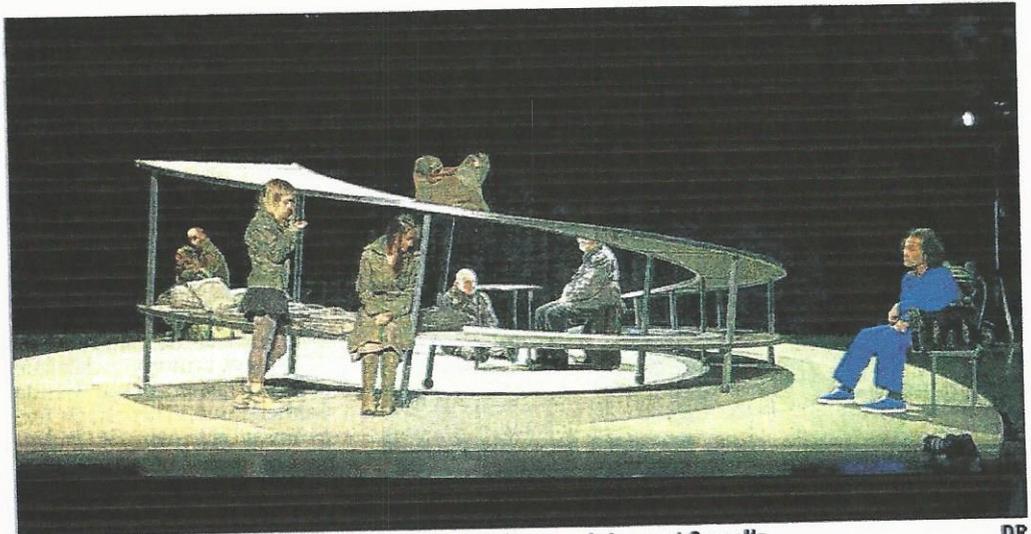
V.F.

► Mercredi 13 mars et vendredi 15 mars à 20 h 30, et jeudi 14 mars à 19 h, grande salle de la Comédie de l'Est ☎ 03 89 24 31 78. www.comedie-est.com

Théâtre Keene et ses héros du quotidien à la Comédie de l'Est

La Comédie de l'Est accueille aujourd'hui et demain *La petite trilogie Keene*, proposée par la compagnie strasbourgeoise « Les Méridiens » fondée par le metteur en scène Laurent Crovella. Cette troupe s'est donnée pour mission de faire entendre la langue des auteurs d'aujourd'hui, en l'occurrence celle de Daniel Keene, auteur australien âgé aujourd'hui de 57 ans. En France, on l'a découvert en 1995 avec *Une heure avant la mort de mon frère*; pièce montée notamment en Alsace par la compagnie Quartier rose en 2003.

Laurent Crovella a choisi courtes pièces : *Entre aujourd'hui et demain*, *Avis aux intéressés* et *La visite*. Ces trois textes jonglent entre le fantasme et la réalité. Ils évoquent tour à tour la banalité et la lutte que peut être la vie. Pourtant, toujours, on entrevoit l'espoir.



L'univers de Daniel Keene mis en scène par le Strasbourgeois Laurent Crovella.

DR

Une mère fuit son mari violent avec sa fille ; un vieil homme parle à son fils qui ne lui répond pas ; un père emmène sa fille retrou-

ver sa mère dont il s'est séparé... Keene fait de ses personnages, pourtant banals, des héros du quotidien, des combattants pour la dignité.

Y ALLER jeudi 14 mars à 19 h, représentation suivie d'une rencontre avec les artistes et vendredi à 20 h 30. Entrée : de 20 € à 5,50 €. Réservations au 03.89.24.31.78.

Théâtre La petite musique des âmes

La compagnie « les méridiens » présentait « la petite trilogie », trois pièces courtes de l'auteur contemporain Daniel Keene, un spectacle original mettant en scène les difficultés de vie de personnages simples et bouleversants. Histoires de séparations, de présences/absences, écrites sur le mode de la compassion et de la simplicité. Le dispositif scénique se montre audacieux et très original. Une machinerie mobile de forme hélicoïdale est surmontée d'une épure aérienne faite de trois immenses courbes métalliques : à la fois sculpture et élément scénique fortement connoté symboliquement, ce dispositif entraîne nos personnages au bord du vide, là où l'on croit avoir tout perdu. Mais la musique des âmes de ceux que l'on appelle improprement « les petits gens » est pleine de ressources et transcende la rubrique des faits

divers pour atteindre des sommets d'émotion et de vérité. Sans pathos et sans aucune sensiblerie les comédiens trouvent le ton juste malgré un texte minimaliste où les phrases se réduisent à leur plus simple expression, sujet-verbe-complément. Cette économie de mots se double de longues plages de silence, quand la noblesse des sentiments se décline sur le mode de la pudeur et de la retenue... Unité de ton dans les costumes, à l'instar du thème développé dans les trois pièces, les rapports parent isolé/enfant, une problématique plus qu'actuelle... Cette petite trilogie nous interpelle par la qualité de ses silences, la respiration de chaque instant, dans un théâtre qui dessine les contours de ce que la dernière réplique définira comme « le premier jour du monde ».

Dominique Feig